

## LE SEME

Le *seme* est la langue parlée par les *Seme*, appelés administrativement Siamou. Ils constituent un petit peuple groupé dans le canton d'Orodara, où ils sont 9 500 d'après les derniers recensements (1956-57). Ils occupent les villages de Bandougou, Diéré, Diassogo, Koutoudéré, Lidara, Orodara et Tin.

Ils ont été classés par DE LAVERGNE DE TRESSAN (Inventaire Linguistique de l'A. O. F. et du Togo) sous le nom de Sému, parmi les Voltaïques, avec un doute sur une appartenance possible au mandé-fu. Si l'on excepte que le mot signifiant « dix » se trouve être *fu*, en *seme*, il n'existe aucune autre ressemblance avec une langue mandé. Il n'en existe pas davantage avec les langues voltaïques. Ce peuple parle un idiome dont quelques mots, spécialement pour des plantes cultivées, les mots « père, mère », peuvent ressembler à ceux des voisins, auxquels ils ont pu être empruntés, mais dont la structure est originale. Il appartiendra aux linguistes de dire à quel groupe ils se rattachent. Peut-être à un groupe du Sud. Leurs traditions les font monter de la moyenne Côte d'Ivoire. Ils ont aussi des coutumes curieuses de sacrifices privés aux cours d'eau, sacrifices où sont immolés spécialement des varans des sables et de petites tortues.

Le *seme* est une langue où les tons jouent un rôle considérable ainsi qu'on le verra dans cet exposé. J'ai eu la bonne fortune de trouver un informateur excellent spécialement pour la tonétique, en la personne de M. Robert BARO, cultivateur chargé d'une ferme-pilote à Orodara.

N° 70

R. P. ANDRÉ PROST

DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE (PÈRES BLANCS)

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE  
DES  
LANGUES VOLTAÏQUES

IFAN-DAKAR

1964